

ÉTUDES AFRICAINES  
LANGUES ET FORMES DE LA PENSÉE  
Mahougnon KAKPO (dir.)

Camille Adébah Amouro est pour le Bénin et pour l'Afrique entière un génie de la pensée positive, de la pensée active et progressiste qui s'inscrit admirablement dans une dynamique épistémologique des cultures africaines. Le combat de Camille Adébah Amouro porte sur l'épistémologie des cultures africaines dans une perspective de l'affirmation de l'identité africaine. Camille Adébah Amouro, un homme d'action, a consacré sa vie et son œuvre à la révélation des cultures des peuples africains, d'hier et d'aujourd'hui. A la quête de l'identité africaine. C'est malheureusement ce grand homme de culture et de grande conviction que le redoutable *Faucheur* a, de façon abjecte, arraché à notre affection le 23 décembre 2021.

En hommage donc à ce *Professionnel de la pensée* aux semelles du vent, le Laboratoire d'Etudes Africaines et de Recherches sur le FA (LAREFA) de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin), en collaboration avec d'autres Laboratoires du continent et d'ailleurs, a organisé du 29 au 30 septembre 2023 un Colloque international sur la problématique des **Langues et productions de formes dans les approches des études africaines**.

En effet, plusieurs fois abordée à travers des colloques et des projets scientifiques spécifiques, la question de la *traduction* dans les recherches littéraires ou anthropologiques reste posée tant qu'elle se sépare des contextes et processus de production de la pensée. Il est nécessaire alors de partir de l'évidence que toute production de la pensée est un prolongement. C'est-à-dire que le processus par lequel, à un moment donné de l'histoire, un ou plusieurs individus d'une même société inventent ou dénoncent une façon de voir ou une façon d'être, est intrinsèquement généré par les mutations propres à cette société. Ces mutations, quoiqu'internes, sont, en général, dues au constat d'une inadéquation des propositions antérieures, à l'urgence d'un autre contrat social. La production de la pensée accompagne donc un nouvel état social dont elle devient la forme caractéristique. Elle est toujours une proposition locale sur un phénomène plus général...

En postulant les *formes de la pensée*, nous nous soumettons à une ouverture qui ramène la question de la traduction dans le contexte et le processus d'une culture, pour constater que si, dans un même canevas, cette question ne se pose qu'en terme métalinguistique ou sémantique, dans des canevas différents, elle requiert des compétences ou habilités qui dépassent rationnellement le cadre de la langue. Elle requiert la connaissance d'une *culture*.

La déclinaison de ce type de préoccupations se retrouve dans la plupart des débats en littérature et en sciences humaines dans les universités d'Afrique qui doivent transmettre le savoir dans des langues extérieures aux cultures ambiantes, métisses certes, mais gardant en actualité leurs génitrices : les débats sur les études africaines, sur les études culturelles africaines, sur les littératures africaines, les débats sur la tradition orale, les débats sur la didactique des langues, les débats sur les langues et l'enseignement de base, les débats sur la traduction, les débats sur la philosophie en Afrique...

Titre de l'image de couverture : Fadu Guda-Fli-Gbe (Guda-Gbe).  
Auteur : Azébaba.

ISBN : 978-99982-69-70-5



Les Editions des Diasporas  
02 BP 710 Cotonou/ BÉNIN

Mahougnon KAKPO (dir.)

ÉTUDES AFRICAINES  
LANGUES ET FORMES DE LA PENSÉE

Les Editions des Diasporas

Mahougnon KAKPO (dir.)

ÉTUDES AFRICAINES  
LANGUES ET FORMES DE LA PENSÉE

